Peinture suisse : deux fois 26 portraits

Autor(en): **Jaggi, Yvette**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **25 (1988)**

Heft 889

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1017973

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PEINTURE SUISSE

Deux fois 26 portraits

(*yj*) Il n'est pas facile d'écrire sur la Suisse. Et guère moins risqué de feuilleter le fichier des cantons qui la composent. Voilà cependant que deux auteurs viennent de se hasarder, pour la seconde fois l'un et l'autre, sur le terrain délicat de la description des particularités cantonales: Fritz-René Allemann (double prénom et nom prédestinés) a mis à jour son *Vingt-six fois la Suisse*, traduit de l'allemand par Jean-Jacques Langendorf (Coédition l'Aire-Ex-Libris); et Alain Pichard, dont on connaît la curiosité pour toutes les régions confédérées, nous livre *La Suisse dans tous ses Etats - Portraits des 26 cantons* (Editions 24 heures).

Deux livres passsionnants, sur 26 sujets qui ne le sont pas moins, dans leur toujours surprenante diversité, et avec ce pluralisme intérieur dont ils sont tous fiers.

Fr.-R. Allemann, qui dispose de 468 pages en petits caractères, se lance pour chaque canton dans un développement historique, citant avec un plaisir évident *«des charmants récits et des appréciations d'anciens voyageurs»*. Il en oublie souvent l'actualité la plus récente, qu'il prend en compte au mieux jusqu'aux élections nationales de l'automne 1983. A. Pichard, lui, doit partager 276 pages aérées avec une abondante illustration hors-texte, faite de cartes et de sombres et belles photos noir-blanc de Walter et Peter Studer; et il a réussi à fondre en un deux ouvrages signés en 1975 (*Vingt Suisses à découvrir*) et 1978 (*La Suisse romande n'existe pas - Six portraits politiques*).

Le fichier et le guide

N'était la coïncidence de l'achevé d'imprimer en novembre 1987, on ne serait pas tenté de lire en parallèle les ouvrages d'Allemann et Pichard. Car, sur le même sujet, ils n'ont pas voulu faire la même chose. Question de perspective culturelle, de génération aussi peut-être. Le premier nous livre une liasse de dossiers historico-politiques bien ordonnés; le second, un guide raisonné pour citoyens-touristes désireux de parcourir la Confédération sans causer idiot. Allemann ne se soucie pas de présenter des listes de notables ni des données socio-économiques parfaitement à jour; il préfère rappeler les noms des hommes et des familles du passé, ou bien les effets de la révolution industrielle, voire ceux de la crise des années trente. Alain Pichard, lui, qui a toutes les villes et régions de Suisse dans les jambes, s'attache à dire les paysages et les événements actuels, quand ils correspondent à quelque chose de profond dans les mentalités et les traditions.

N'empêche que, par des approches différentes, nos deux auteurs en arrivent souvent à des constatations analogues. Ainsi, à l'intérieur de ses frontières bizarrement découpées mais constantes, le «canton-pieuvre» (A.P.) de Soleure fait preuve d'une considérable cohésion, malgré son relief tourmenté; et s'offre à l'occasion d'étonnants renversements d'alliances politiques, qui, par-delà le spectacle momentané, n'entament en rien un consensus profond entre les trois partis dominants, également oublieux de tout Kulturkampf. Inversément, le grand voisin argovien, que l'on croit définitivement calme parce que taillé d'un bloc et sis au milieu de toutes choses en Suisse, est en réalité parcouru par de violentes dissensions internes, en parfaite contradiction avec l'image de l'uniformité monotone du «canton sans tradition» (Fr.-R. A.).

Sur les grands cantons, les avis sont proches aussi: Zurich et Berne suscitent des admirations, différentes mais réelles. Bâle aussi bien sûr, mais le canton-ville inquiète par son côté «auberge de vieillesse» (A.P., qui n'a pu constater que BS envoie désormais à Berne la députation de loin la plus âgée), autant qu'il séduit par le cosmopolitisme de bon aloi de son aristocratie, par le rayonnement de sa tradition culturelle et humaniste, ou par l'esprit totalement original de son Carnaval, excellemment restitué.

Quant aux cantons romands, ils font l'objet d'approches plus différenciées. La «République sur deux étages» neuchâteloise (A.P.) ne laisse pas d'agacer un peu, tandis que le Jura bénéficie de la mansuétude réservée au petit dernier, lequel aurait intérêt à mieux se tenir en société confédérée. Fr.-R. Allemann, qui range froidement le Valais parmi les marginaux, avec les Grisons et le Tessin, ne semble pas avoir vraiment senti l'ampleur des évolutions à Fribourg dans les cinq dernières années. A. Pichard a également mieux saisi le cas genevois, celui d'une ville-canton qui a «la France autour du cou», le nez levé vers son «destin aérien» et qui s'empêtre sur un territoire trop petit pour ses activités, ses ambitions et ses investisseurs, en situation de continuelle hésitation «entre l'accueil et le repli».

Pour la prochaine édition

Vaud, enfin, illustre bien, comme Thurgovie, son correspondant à l'autre bout de la Suisse, également adossé à un lac-frontière, la limite d'ouvrages tels que ceux de MM. Allemann et Pichard. Ils livrent des portraits, souvent fidèles, qui éclairent sur la réalité présente, mais jamais sur les tournants à venir. Cette absence de valeur prédictive a quelque chose de frustrant pour le lecteur, qui ne saurait y suppléer que par une intuition exceptionnelle ou par une connaissance très fine de l'un ou l'autre cas. On ne trouve donc rien, ni chez l'un, ni chez l'autre, sur cette sorte de sursaut profond qu'on sent se préparer jusque dans le plus gros du «Pays de Vaud». Ce sera sans doute pour la prochaine édition des 26 portraits; comme la version 87 le fait pour la Suisse centrale, sans rien risquer: tout le monde a vu, à la faveur des votations sur CH 91 comme des dernières élections nationales, que les cantons «primitifs» le sont dans le seul sens historique du mot. ■

P.S. Puisqu'on en est aux portraits des cantons, signalons l'excellente série d'articles parus dans la NZZ entre juillet 86 et juin 87. Les cantons romands ont aussi eu leur tour, bien sûr: NE le 18.7.86, VD le 29.8.86, VS le 7.11.86, GE les 15–16.11.86, FR les 6-7.12.86 et JU le 3.4.87.